

# L'information dans une sacoche

«**C**a se met bien dans une sacoche!» Cela avait été le dernier argument de cette amie lectrice pour s'objecter à l'adoption du format revue par *Dossiers Vie ouvrière*, en 1985. Pour son malheur, elle avait une grande sacoche, et *Revue Vie ouvrière* s'y glissait aussi aisément que le format poche qu'avait conservé la publication depuis sa création, en 1951. Elle convint donc que l'éditeur, *Revue Vie Ouvrière inc.* (depuis 1978), avait fait pour le mieux en adoptant une formule plus adaptée aux besoins de l'heure.

Pour l'équipe de rédaction, les changements, qui heurtent parfois les habitudes d'une partie du lectorat, ne visent qu'un but : sortir du cercle d'amis que crée, autour d'elle, l'engagement de la revue dans les milieux militants populaires, pour rejoindre plus de gens. De quelques centaines, à ses débuts, ses lecteurs se comptent maintenant par dizaines de milliers. En cinquante ans d'existence, notre publication (*Recto Verso* depuis 1997) a changé de nom sept fois, et adapté sa maquette et son contenu plus souvent encore aux courants d'opinion et aux besoins d'information de ses lecteurs.

Cela ne résulte pas seulement du désir de plaire. *Recto Verso* est clairement une publication engagée et ouverte aux influences des milieux populaires.



PHOTO BENOÎT AQUIN POUR RECTO VERSO

Elle propage un message : amis lecteurs, engagez-vous dans la vie démocratique. Ne soyez pas seulement des consommateurs d'information, mais des citoyens responsables dans votre communauté et agissant dans le monde.

Notre tâche, à *Recto Verso*, n'a pas varié depuis la fondation de *L'action ouvrière catholique*, en 1951. La revue ne confesse plus une croyance religieuse particulière, comme à l'époque où elle paraissait sous le titre de *Prêtre aujourd'hui* (1958-1966) ou *Prêtres et laïcs* (1966-1974). De ce point de vue, *Recto Verso*

**Pierre Vallières (1938-1998), auteur de *Nègres blancs d'Amérique* et figure marquante du mouvement indépendantiste québécois. Rédacteur en chef de VO de 1989 à 1991.**



PHOTO JEAN-FRANÇOIS LEBLANC POUR RECTO VERSO

D'anciens rédacteurs en chef ont rencontré l'équipe actuelle de *Recto Verso*, le 16 octobre dernier. De gauche à droite: Patrick Alleyn (actuel adjoint à la rédaction en chef), Paul-Émile Charland, o.m.i. (1968-1983), Jean Robitaille (1991-2000), Lucie Bélanger (1977-1983), Martine D'Amours (1982-1991), Anne-Marie Tremblay (coordinatrice du cahier spécial du 50<sup>e</sup> anniversaire) et, vu de dos, Richard Amiot (l'actuel rédacteur en chef).

La revue a été fondée pour «étudier sous tous ses aspects le problème ouvrier», annonçait le tout premier éditorial signé par la rédaction en 1951. L'équipe reprit les mêmes termes dans un autre éditorial de re-fondation, en 1974. Les mots ne sont pas identiques, mais nous convenons que c'est le même esprit.

Entre le «Il n'y a pas d'avenir pour le peuple dans le système capitaliste» ou «la revendication de l'indépendance du Québec (à ranimer)», de 1983, et le «magazine alternatif» donnant «la parole aux personnes marginalisées» et «[s'adressant] aux militants [...] qui aspirent à des changements sociaux», de 1989, les enjeux sociaux et le rôle alternatif de *Recto Verso* ont changé et changeront encore.

«Voir, juger, agir» (devise des mouvements d'action catholique), «penser globalement, agir localement» (slogan popularisé dans les années 1990): les formules habillent la pensée; il s'agit toujours de se vêtir. À l'heure de l'Autre mondialisation, en temps de guerre, étudier les causes profondes des misères humaines, n'y pas rester indifférents, mais faire la part de ce qui peut ou doit être fait et s'engager comme citoyens du monde n'aura jamais été si essentiel à la suite des choses, pour *Recto Verso*, pour nous tous. □

est plurielle comme le Québec contemporain. Cependant, les valeurs sont restées sensiblement les mêmes. Avant la parution de ce numéro spécial, quatre anciens rédacteurs en chef rencontraient l'équipe actuelle et, se reportant au passé et se projetant dans l'avenir, ils constataient que notre périodique gardait son orientation fondamentale d'ouverture sur le monde et de solidarité, au-delà des différences et des différends.

La publication a toujours été appuyée par les communautés religieuses catholiques québécoises. Elle n'aurait pas traversé le temps sans cet appui renouvelé. Liée pendant des décennies au mouvement d'action catholique en milieu ouvrier, la revue y a trouvé des sources d'inspiration, un soutien et des personnes prêtes à s'engager. Mais *Recto Verso* n'a pas de fil à la patte. Son orientation, sa ligne éditoriale, seuls son équipe et les membres de la corporation *Revue Vie ouvrière* en décident.

1951

L'aventure de *Recto Verso* a débuté il y a 50 ans. La Communauté des missionnaires Oblats a lancé la publication de *L'Action catholique ouvrière* en 1951 pour s'adresser aux membres de l'Action catholique ouvrière, de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC) et de la Ligue ouvrière catholi-

1958

que (LOC). Le premier éditorial exposait une orientation que gardera la revue les 50 années suivantes: «étudier sous tous ces aspects le problème ouvrier».

La revue a fait peau neuve en moyenne à tous les 7,28 ans. *L'Action catholique ouvrière* (1951-1958) devient *Prêtre aujourd'hui* (1958-

1966

1966) et *Prêtres et Laïcs* (1966-1974) dans le but d'élargir le lectorat à tout le clergé puis à l'ensemble de la communauté catholique.

*Dossiers Vie ouvrière*, à partir de 1974, négocie un virage plus radical. Son directeur, Paul-Émile Charland, o.m.i., est fortement influencé par la théologie de la libéra-

1974

tion, courant inspiré des luttes révolutionnaires en Amérique latine. *Dossiers Vie ouvrière* s'affranchit doucement d'une approche exclusivement pastorale et se passionne pour les luttes sociales.

«Voir, juger, agir», le précepte de l'action catholique a influencé toute une génération de militants. Chaque pa-

1985

rution analyse en profondeur une facette du monde ouvrier. Dans un souci d'éducation populaire, la rédaction fait une large place aux témoignages et donne la parole en priorité aux militants de la base.

En 1985, un autre virage: *Vie ouvrière* (1985-1990) passe du format poche au magazine. Le contenu se diversifie.

1990

Le contexte politique québécois change. La référence à la vie ouvrière rencontre de moins en moins d'échos dans la population.

*VO* (1990-1997) suit le mouvement, puis devient *Recto Verso*. Le tirage augmente de 5800 à 100 000 exemplaires. Sans rompre avec son passé, *Recto Verso*

2001

réaffirme son engagement dans les luttes sociales et garde le souci d'une approche éducative populaire.

En 2001, *Recto Verso*, dans le contexte de la concentration de la presse, continue de mettre en relief... le verso de l'actualité.

**SPECIAL 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**

COORDONNATRICE GÉNÉRALE Anne-Marie Brunelle  
RÉDACTEUR EN CHEF Richard Amiot  
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT ET DIRECTEUR PHOTO Patrick Alleyn  
COORDONNATRICE DU CAHIER SPÉCIAL Anne-Marie Tremblay  
DIRECTEUR ARTISTIQUE François Leclerc  
CORRECTEUR Pierre Duclos

La parution de ce Spécial 50<sup>e</sup> anniversaire a été rendu possible grâce à la participation du Ministère de la culture et des communications du Québec.